

FAULTRIER Louis Casimir

Montreuil / Mamé 14 Juin 1850

études à Combrée

Tonsure Angers 23. XII. 1871

Ministé " 25. 5. 72

of diacre " 7. 6. 73

diacre " 30. 5. 74

prêtre " 19. XII. 74

Parti études à Combrée 4. X. 1874

Vic. Chavaignes 18. 8. 1879

Vic. Vunij 16. 6. 83

Cure de Courléon 5. 2. 1887

decedé 9 juin 1912

S.B. 677 . inhumé à Courléon

neveu Boulanger

Avant de lever la séance, M. André Courtin, au nom du jury qu'il présidait, résuma l'impression des examinateurs.

Il reconnut le mérite que les nouveaux candidats avaient eu à grouper autant de renseignements pratiques après quelques mois seulement de stage. Ceci prouvait, disait-il, qu'ils savaient observer et mettre à profit les connaissances qu'ils avaient acquises à l'École. Il était heureux de pouvoir rendre ce témoignage; car, ajoutait-il, à l'heure actuelle, il ne suffit plus de s'en remettre au hasard pour réussir en agriculture.

Les conditions économiques étant changées, il est nécessaire, pour éviter un échec, de savoir produire le maximum avec le minimum de frais. Ce résultat n'est possible qu'à la condition de bien posséder toutes les sciences qui forment la base de l'Agriculture moderne. C'est pour avoir méconnu cette vérité que malheureusement beaucoup de personnes ont échoué en voulant faire de l'agriculture sans préparation. On ne saurait donc trop reconnaître l'utilité des Écoles supérieures d'Agriculture et notamment celle d'Angers où les jeunes gens peuvent à la fois acquérir des connaissances scientifiques et techniques très approfondies et, surtout, un esprit d'observation qui doit leur éviter par la suite tout déboire. C'est la conclusion qui venait à l'esprit de tous ceux qui avaient suivi les diverses opérations du jury d'examen.

Obsèques de M. l'abbé Faultrier, curé de Courléon

Le mardi 11 juin, une vingtaine d'ecclésiastiques, archiprêtre, doyens, chanoines, curés et vicaires pénétraient dans l'église de Courléon pour assister aux obsèques de M. l'abbé Faultrier qui dirigea cette paroisse pendant plus de vingt-cinq ans. Le Conseil municipal convoqué par le Maire, le Conseil paroissial, beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants remplissaient la nef et le porche, apportant au vénérable défunt le suprême témoignage de leur estime et de leur reconnaissance.

Un paysan de la Savoie disait un jour à M. Costa de Beauregard : « Nous ne votons plus pour vous parce que nous ne professons plus les mêmes idées, mais nous vous estimons beaucoup. Quand vous mourrez, nous irons tous à votre enterrement, *vous verrez cela.* » Monsieur le Curé de Courléon n'a pas seulement reçu des témoignages posthumes de respect et d'affection. Pendant son séjour dans la paroisse de Courléon l'accueil le plus cordial lui fut toujours réservé.

Durant les longues semaines de sa maladie ses paroissiens n'ayant plus le plaisir de le recevoir venaient le visiter à leur tour. Le jour des dernières élections municipales les membres du bureau qui siégeait à la mairie firent preuve de la plus grande condescendance et de la plus exquise délicatesse. Et quand le pauvre malade se fit porter à l'église le dimanche de la Pentecôte, pour assister à la communion solennelle des enfants, tous les yeux se mouillèrent de larmes.

Il faut bien ajouter cependant que plus d'un murmuraient discrè-

tement en voyant se prolonger la maladie du vénérable curé. Dans les paroisses du Baugeois le prêtre ressemble aux grands-parents dans les familles peu chrétiennes : Dès qu'il ne peut plus servir les meilleurs mêmes le trouvent à charge !...

M. l'abbé Faultrier naquit le 14 juin 1850 à Montreuil-sur-Maine. Il fit ses études au collège de Combrée puis au Grand Séminaire d'Angers. Il revint comme professeur au collège de Combrée, et quelques mois plus tard il fut nommé vicaire à Vivy. Cette paroisse garde encore le souvenir de M. l'abbé Faultrier ; les plus âgés se rappellent ses promenades quotidiennes jusqu'aux plus lointains villages, son dévouement, sa bonté, sa piété ; et plus d'une fois j'entendis à son sujet ce jeu de mots élogieux : « Pour trouver son pareil il faut trier. »

Après un séjour de 14 ans à Vivy, M. l'abbé Faultrier fut nommé curé de Courléon où il devait célébrer cette année ses noces d'argent. L'homme propose et Dieu dispose ! Après le chant de l'office M. le chanoine Desgrez, curé-doyen de Longué, a retracé la carrière du défunt dont il célébra l'humilité, la piété, la bonté, la patience, le zèle pour la Maison de Dieu et pour l'édification de ses paroissiens. Voici du reste les principaux passages de son discours :

« Et si maintenant, mes Frères, je cherche à fixer ce qui a pu conquérir à M. l'abbé Faultrier une affection si profonde de la part de ses paroissiens, je n'aurai pas de peine à le trouver : il n'avait point de talents supérieurs, il n'a point accompli de travaux extraordinaires, il n'était point de ces hommes entreprenants qui font des merveilles ; non, mais il avait une qualité qui ne manque jamais d'inspirer confiance, respect et amour, il a été *fidèle et dévoué*, aussi bien dans sa vie intime que dans sa vie extérieure et publique : « *Ecce fidelis servus.* »

« Il a été un prêtre fidèle et dévoué à Dieu... Il avait gardé avec un soin jaloux cette piété sincère qu'il avait puisée sur les genoux de sa mère. Tant qu'il l'a pu, vous le voyiez chaque matin au pied de l'autel se nourrissant de méditation et de prières. Chaque matin vous pouviez voir avec quel respect il célébrait le Saint Sacrifice de la messe, priant pour vous tous, pour les justes et pour les pécheurs.

.....
« Et pourrais-je, mes Frères, pourrions-nous oublier cette gracieuse église où l'on est si à l'aise pour prier. Comme il soupirait après la reconstruction de votre pauvre église d'autrefois ? Comme il était heureux le jour où, enfin, il était arrivé au terme de ses désirs !...

... « Dans les souffrances cruelles qui ont marqué la fin de sa vie, il ne murmurait point, il ne se plaignait point, et l'on était surpris de sa tranquillité d'âme...

« Il ne fut pas moins fidèle à l'amitié qui l'unissait à ses confrères..... Il aimait à les visiter, il les accueillait chez lui avec cette simplicité, cette grâce enjouée qui formait le fond de son caractère. Il avait pour eux ce respect religieux qu'engendre la foi. Il voyait

en eux non simplement des hommes, mais des frères en J. C. Charitable et délicat, dans ses jugements aussi bien que dans ses procédés, il évitait avec soin tout ce qui blesse, tout ce qui froisse, tout ce qui laisse dans le cœur comme une semence d'amertume...

..... « Il a été fidèle et dévoué surtout à sa paroisse et c'est là, mes Frères, ce qui vous touche plus particulièrement. Saint Paul demande au prêtre chargé d'administrer une paroisse qu'il édifie ses ouailles, qu'il les exhorte, qu'il les console..... Sauf dans ces dernières années où la souffrance paralysait son zèle paroissial, M. Faultrier a répondu par sa vie à ce que demandait saint Paul.

« Il s'en va dans l'éternité avec la triple auréole du bon prêtre, du confrère aimable, du pasteur dévoué fidèle à tous ses devoirs et à toutes ses relations..... »

Le discours de M. le Doyen de Longué fut suivi de la cérémonie de l'absoute et de la conduite au cimetière.

Et maintenant, M. l'abbé Faultrier repose pieusement à l'ombre de la croix qu'il avait toujours aimée.

E. V.

La Jeunesse catholique à Saint-Jean-des-Mauvrets

Le dimanche 23 juin, à l'occasion de la fête patronale de Saint-Jean-des-Mauvrets, le groupe de Jeunesse catholique de cette paroisse, fondé déjà depuis quelques années, fut solennellement installé et officiellement affilié à l'Association de la Jeunesse catholique française.

A 10 heures, les jeunes gens du groupe, dans leurs gracieux costumes de gymnastes, reçoivent à la grande porte de l'église M. l'Aumônier régional de l'Ouest, entouré de M. le curé, de MM. Bédier, secrétaire, et Guionneau, représentant le groupe Saint-Blaise de la Daguènière.

Pendant la messe, célébrée par M. le curé, les 20 jeunes gens du groupe de Saint-Jean se tiennent dans le sanctuaire, formant une couronne autour de l'autel et une garde d'honneur au Dieu Tout-Puissant qu'ils reconnaissent pour leur maître et qu'ils veulent servir fidèlement. A la suite de l'Évangile, M. l'Aumônier adresse la parole à un auditoire nombreux et attentif ; après avoir exprimé la joie de se trouver au milieu des jeunes, il fait un tableau saisissant de la honteuse et tyrannique servitude qui s'appesantit à l'heure actuelle sur la France catholique.

Pour rendre son tableau plus vivant, l'orateur n'a qu'à faire une simple allusion aux événements tout récents qui se sont passés à Saint-Jean. Mais si le présent est sombre, le découragement n'est pas permis, au contraire, tout nous fait espérer que dans un avenir très prochain il éclatera pour l'Église de France, un triomphe comme elle n'en a jamais connu. A l'appui de cet espoir, l'orateur signale le réveil de la foi pratique et agissante dans la classe la plus instruite de la société, et le nombre sans cesse croissant de ces milliers de jeunes gens qui se lèvent, se groupent et affirment

FAULTRIER 2311 Louis, Casimir (1850-1912)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1874 à 1879

Curé de Courléon de 1887 à 1912